

DEUXIEME COMPOSITION TRIMESTRIELLE DE FRANCAIS

TEXTE :

Ne me demandez plus si le racisme anti-asiatique existe vraiment

Il nous aura fallu le coronavirus pour saisir que la maladie du racisme anti-asiatique se niche dans notre chair.

«Ils mangent tout, ces gens-là», «Ça ne m'étonne pas que ça vienne de Chine, parce que l'hygiène, là-bas...», «Gardez votre virus chinois !»

L'épidémie de coronavirus 2019 (COVID-19)¹ qui sévit en Chine depuis décembre 2019 a ouvert la boîte de Pandore du racisme anti-asiatique partout dans le monde. Les réseaux sociaux débordent d'insultes, les médias font gonfler la psychose, les gens se sentent autorisés à répandre leur racisme dans la rue envers des personnes perçues comme asiatiques, et les enfants répètent dans la cour d'école tout ce qu'ils entendent.

C'est moche, je vous l'accorde. L'autre jour, au café, en me voyant arriver au comptoir, un homme a gloussé en direction de ses copains : «Vite, mettez vos masques !» (...). Ma triste expérience de Parisienne n'est rien comparée aux violences graves, exclusion, et agressions éprouvées par nombre d'Asiatiques en France, dont beaucoup ont témoigné spontanément sur les réseaux sociaux grâce au hashtag #JeNeSuisPasUnVirus.

Rien de tout cela n'est normal. Rien de tout cela n'est acceptable. Le coronavirus est un prétexte, bien sûr. Le racisme anti-asiatique n'a pas été fabriqué à Wuhan, épiscentre du virus en Chine : il nous hante depuis bien longtemps. La peur de la maladie a dévoilé les vrais visages et gratté la terre fertile d'un racisme ancré dans nos mentalités (...)

Le coronavirus est donc loin d'être le premier symptôme du racisme anti-asiatique en France. Alors qu'il est dénoncé massivement en ligne depuis plusieurs années, pourquoi la situation n'évolue-t-elle pas ? Pourquoi en est-on toujours au même point ? (...)

De nos jours, on retrouve le spectre du «péril jaune»² dans le sillage du coronavirus, dépeignant les Chinois et toutes les personnes qui ressemblent à des Chinois comme mangeant des animaux sauvages et vivant dans une hygiène suspecte. Oui, c'est moche, on est bien d'accord.

Pour nous défaire de nos préjugés racistes construits par l'histoire, on nous répète à raison que l'éducation est primordiale. Or, qui a étudié cette histoire à l'école ? À qui a-t-on enseigné à respecter les autres autrement que par des coloriages décorés de petits cœurs et des chansons caritatives de levée de fonds ? Pas à moi, en tout cas.

Il nous faut des outils éducatifs pour les Français qui n'aborderont pas la civilisation chinoise. Il nous faut des moyens pour que la France enseigne sa propre histoire et y inscrive la lutte pour l'égalité et contre les discriminations dans un programme national accessible dès la plus petite enfance. (...)

Grace Ly³, www.Slate.fr (magazine en ligne), 4 février 2020

1- COVID-19 : acronyme anglais signifiant Coronavirus disease 2019 qui désigne la **maladie à coronavirus** ayant débuté **fin 2019** dans la ville chinoise « Wuhan ».

2- **Le péril jaune** : est défini à la fin du 19^e siècle comme le danger que les peuples d'Asie surpassent les Blancs et gouvernent le monde. Désignant dans un premier temps le péril chinois.

3- **Grace Ly** : Ecrivaine française d'origine chinoise.

QUESTIONS :

I- Compréhension de l'écrit : (14 pts)

- 1- A travers son texte, l'auteure dénonce un phénomène qui ne cesse de prendre de l'ampleur dans le monde et plus particulièrement en France. Lequel ?

- 2- « L'épidémie de coronavirus 2019 (**COVID-19**) qui sévit en Chine depuis décembre 2019 a ouvert la boîte de Pandore du racisme anti-asiatique partout dans le monde ».

L'expression soulignée veut dire que :

- L'épidémie de coronavirus a permis d'ouvrir grand les yeux sur le racisme anti-asiatique.
- L'épidémie de coronavirus est à l'abri de tout reproche.

Recopiez la bonne réponse

- 3- En relisant le texte, relevez quatre (4) termes et expressions qui renvoient au « **Racisme** »

- 4- Soit les mots et les expressions suivants :

Défaire les préjugés racistes – Violences graves – Insultes et agressions – Bannir toute forme de stigmatisation – Expulsion de l'autre – Promouvoir l'égalité.

Classez-les selon qu'ils expriment :

- **Ce que font les Français (Attitude raciste) :**
- **Ce que devraient faire les Français (Attitude humaniste) :**

- 5- Le coronavirus n'est qu'un alibi avancé par les français pour justifier leurs comportements racistes à l'égard des Asiatiques. **Relevez du texte la phrase qui reprend la même idée.**

- 6- Indiquez à qui ou à quoi renvoient « **ces gens-là** », « **il** », « **nous** », « **y** » dans les passages suivants :

- « *Ils mangent tout, ces gens-là* » **15**
- « ... : il nous hante depuis bien longtemps » **45**
- « Pour nous défaire de nos préjugés racistes... » **75**
- « ...pour que la France enseigne sa propre histoire et y inscrive la lutte pour l'égalité... » **85**

- 7- Complétez le passage lacunaire ci-dessous par les mots et les expressions de la liste suivante :

personnes asiatiques – antécédents – France – traitement discriminatoire – dénonce – coronavirus

Depuis l'identification en des premiers cas de, plusieurs incidents racistes ont été recensés à l'encontre des..... Ces derniers sont souvent victimes de propos stigmatisants. Je vivement cet élan de racisme lié au virus car un tel a déjà des historiques.

- 8- « Il nous aura fallu le coronavirus pour saisir que la maladie du racisme anti-asiatique se niche dans notre chair » Est-ce le cas pour l'Algérie ? En d'autres termes, la maladie du racisme anti-asiatique est-elle ancrée dans la mentalité des Algériens ? Répondez en deux ou trois lignes.

II- Production écrite : (06 pts)

Traitez un sujet au choix :

Sujet 1 : A l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale (21 mars de chaque année), **rédigez en cent cinquante (150) mots le compte rendu objectif** de ce texte qui sera mis à la disposition de vos camarades dans le journal de votre lycée, rubrique « **Société** ».

Sujet 2 : Votre établissement scolaire, et à l'occasion de la célébration de la Journée internationale du « **vivre-ensemble en paix** » (le 16 mai de chaque année), décide d'organiser un concours du « meilleur écrit » sur les bienfaits de la fraternité. La meilleure rédaction sera prononcée devant un public le jour « J ».

Rédigez, pour cela, un texte d'une douzaine de lignes dans lequel vous défendez cette valeur humaniste.

Bon courage